

La Vengeance du Dieu-Hêtre

Fabien Clavel

Un matin de septembre 1908, l'inspecteur Ragon montait avec difficulté les trois étages de l'immeuble haussmannien. Ses genoux peinaient à soutenir son corps obèse et ses poumons, engoncés dans une cotte de graisse, se gonflaient douloureusement.

Les dernières marches furent un calvaire.

Enfin, il arriva sur le palier, avec l'agent Fredouille qui piaffait derrière lui. Fredouille était un grand gars sec qui voyait les replis adipeux de son supérieur comme une tare morale. Comment pouvait-on se laisser aller à ce point? Ragon lisait cette interrogation chaque jour sur le visage de son subordonné. Il se rassurait en se disant que Fredouille mourrait d'une tumeur maligne bien avant que lui-même ne fasse une attaque. Pour l'heure, il n'était pas loin de la crise d'apoplexie. Il déplaça son corps pesant jusqu'à l'intérieur de l'appartement.

« Sacrebleu! » murmura Fredouille en portant machinalement sa main devant son nez.

Ragon ne s'intéressa pas au cadavre. Il traversa le salon et alla s'asseoir sur l'énorme divan avec un soupir d'aise. Puis ses yeux errèrent sur les rayons de bibliothèque. Sa récolte fut maigre : quelques Jules Verne, Victor Hugo et Eugène Sue, la collection complète des Rocambole, des romans de Dumas en pagaille. La seule originalité remarquable fut la présence de plusieurs ouvrages de Pierre-Louis Charles. Ragon en prit un au hasard. Le titre annonçait : *le Roi des Trolls*. Il l'ouvrit et en feuilleta quelques pages.

... *Le roi des Trolls avait la puissance. Il n'était pas là pour la plaisanterie. Il avait tué tous ses adversaires, ce n'était pas pour laisser le royaume se déliter. Il fallait du changement et il allait en apporter. On attendait quelqu'un comme lui depuis longtemps, quelque chose comme un homme providentiel. C'en était fini de la décadence. Tout allait repartir de l'avant : la volonté était là...*

Cela continuait longtemps sur le même registre. Lors de sa dernière affaire, Ragon était tombé sur un de ces lecteurs d'ouvrages ésotériques. Il retrouvait certaines formules identiques, à cette différence près que le livre se voulait être un roman et non un manuel.

Comme souvent, l'inspecteur avait emporté l'ouvrage afin de le lire chez lui. Le titre lui revenait difficilement ; sa mémoire lui faisait parfois défaut, de plus en plus souvent... Oui, il se le rappelait à présent, l'œuvre s'intitulait : *Le spiritisme gnomique*.

Rassérénié, il poursuivit sa lecture quelques instants, jusqu'à ce que la toux de Fredouille devienne trop insistante. Ragon releva ses gros sourcils :

« Oui ? »

— Ce serait peut-être bien d'examiner le corps. Il est déjà tard et... »

Et on a déjà passé beaucoup de temps à monter les escaliers, compléta in petto l'inspecteur. Du moins était-ce ce que le visage de son adjoint laissait supposer. Ragon reposa son livre à regret et daigna enfin s'intéresser au cadavre. La scène n'était guère agréable à contempler.